

## Noblesse

Ainsi le veut la nature des âmes nobles :  
elles ne veulent rien avoir 'pour rien',  
la vie elle-même encore moins.

Celui qui est vulgaire veut vivre pour rien ;  
nous autres au contraire, à qui la vie s'est donnée,  
— nous ne cessons de méditer  
sur ce qu' 'en retour' nous offrons de mieux !  
Et vraiment, celle-ci est une éminente parole,  
laquelle dit : <sup>Tr</sup> ce que la vie 'nous' promet,  
c'est ce que 'nous' voulons — tenir pour la vie ! <sup>Tr</sup>

On ne doit pas vouloir jouir  
là où l'on n'offre pas à jouir.  
Et — il ne faut pas 'vouloir' jouir !  
Jouissance et Innocence  
sont en effet les plus pudiques choses :  
toutes deux ne veulent pas être cherchées.  
On doit les 'avoir' —, mais plutôt encore  
'chercher' la faute et la souffrance ! —

Ceci est ma compassion  
pour tout ce qui est passé :  
je le vois livré, —  
à la grâce, à l'esprit,  
à la folie de chaque génération,  
abandonné à ce qui vient,  
et qui réinterprète tout ce qui fut  
pour en faire son pont !

Un grand seigneur dominateur  
pourrait surgir,  
un monstre rusé  
qui par sa grâce et sa disgrâce  
forcerait tout le passé à se plier :  
jusqu'à ce qu'il lui devienne pont,  
présage,  
héraut et chant du cog.

Mais ceci est l'autre danger,  
et ma seconde compassion :

— qui est du vulgaire,  
sa mémoire

remonte à son grand-père,

— mais avec le grand-père le temps s'arrête.

Ainsi,

tout le passé est livré :

car il pourrait bien arriver un jour  
que le vulgaire devienne seigneur

et qu'il noie tout le temps  
dans des eaux peu profondes.



C'est pourquoi il faut,  
ô vaillants amis,  
une <sup>rr</sup> nouvelle noblesse <sup>rr</sup> —  
adversaire de tout vulgaire  
et de tout maître de violence —  
celle qui grave à nouveau le mot <sup>rr</sup> noble <sup>rr</sup>  
sur de nouvelles tables.

Il faut beaucoup de nobles bien sûr,  
et des nobles de toutes sortes,  
<sup>rr</sup> pour qu'il y ait noblesse! <sup>rr</sup>

Ou, pour le dire en parabole :  
<sup>rr</sup> C'est là, justement, la divinité,  
qu'il y ait des dieux, mais nul Dieu! <sup>rr</sup>

Et par chance,  
<sup>rr</sup> Noblesse marche aisément avec jeunesse <sup>rr</sup>.

Ô vaillants amis,  
consacrons-nous,  
et destinons-nous

à une nouvelle noblesse :  
soyons des géniteurs et des éleveurs,  
et des semeurs de l'avenir, —  
— vraiment,

non pas à une noblesse que l'on pourrait acheter,  
comme les boutiquiers, avec l'or des boutiquiers :  
car tout ce qui a un prix a peu de valeur.

Dorénavant —  
ce ne soit plus d'où nous venons  
qui fonde notre honneur,  
mais bien où nous allons !

Notre volonté,  
notre pas,  
qui veulent aller au-delà de nous-mêmes  
— que cela fasse notre nouvel honneur !

Ô vaillants amis,  
que notre noblesse  
ne regarde plus en arrière  
mais "vers l'avert" !

Soyons les bannis de toutes les patries  
paternelles et ancestrales !

Aimons <sup>5</sup> la Terre de nos enfants <sup>7</sup> :  
que cet amour soit notre nouvelle noblesse,  
— l'inesplorée,  
au plus lointain des mers !

Nous hissons nos voiles  
pour la chercher encore et encore !  
Pour nos enfants nous devons 'être bons'  
et réparer  
d'avoir été les enfants de nos pères :  
'ainsi' devons-nous délivrer tout le passé !

Cette table nouvelle  
élevons-la au-dessus de nous !